

*La Compagnie
Prisma Teatro*

présente

Les Discaux

Mise en scène de *Carlo Bosso*



Les Oiseaux

d'après *Aristophane*
réécriture et mise en scène de *Carlo Bosso*

Deux êtres humains, Troupeau et Utopie, fatigués du monde des hommes, fuient la Terre gangrenée par la corruption, les procès et le terrorisme. Guidés par un choucas et une corneille, ils atteignent la demeure de Térée, ancien roi de Thrace transformé en huppe.

Troupeau et Utopie persuadent les oiseaux de fonder dans les airs une cité, d'où les vendeurs de verbe, sycophantes, législateurs et inspecteurs des Finances sont exclus. Térée se charge de convaincre les oiseaux de l'intérêt d'accepter parmi eux les deux êtres humains. Ceux-ci proposent, en effet, de rendre à la race ailée le pouvoir que lui ont volé les dieux.

Ils fondent ainsi, Coucouland, une sorte de portail entre le ciel et la terre, où le "dolce far niente" sera la règle de vie.

Mais ce Pays de Cocagne ne va pas tarder à éveiller la convoitise des Hommes et la rage des dieux...

Une comédie grecque antique, à l'aube du théâtre et de la comédie musicale.

maître d'armes : *Florence Leguy*

chorégraphies : *America Moca*

direction musicale : *Sinda Elatri*

costumes : *Mathilde Besse, Phloé Pourcelle, Céline Purutchet*

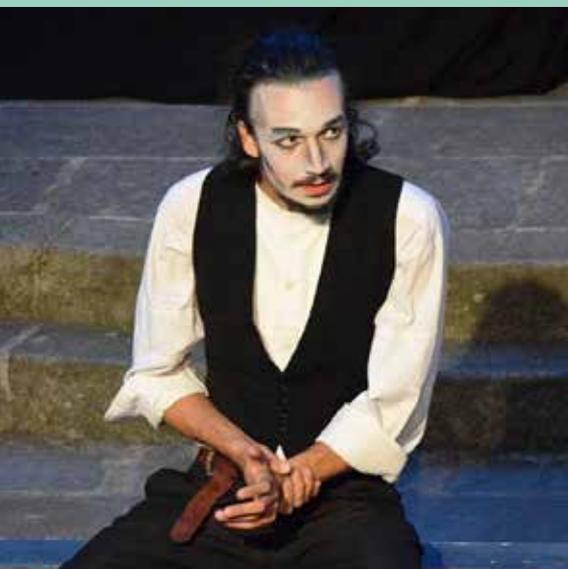
note d'intention

La pièce des Oiseaux d'Aristophane a été adaptée à la réalité d'aujourd'hui. Dans Les Oiseaux, on traite du thème de l'ambition effrénée de l'être humain, qui peut parfois causer de graves dégâts dans notre société.

Dans ce spectacle, on touche à la source même de la comédie musicale. C'est grâce à cette forme de théâtre axée sur les chants, les danses, l'utilisation des masques et des costumes fantastiques, que les grecs arrivèrent à l'époque à réunir jusqu'à 30 000 personnes pour assister à cette forme de spectacle destinée à égayer et à faire réfléchir le public.

Carlo Bosso

Les comédiens



Anthony Bechtatou commence le théâtre à l'âge de 12 ans, dans le cadre de son collège avec Alain Bertrand à Grenoble. C'est le coup de foudre pour les planches et il continue de pratiquer la scène en parallèle de ses études. Son bac en poche, il monte à Paris où il intègre l'Académie Internationale des Arts du Spectacle pour une formation de 3 ans, qui le mène à travers l'Europe et la France dans divers festivals. Il joue notamment, sous la direction de Carlo Boso et de Danuta Zarazik, dans **Hamlet** (Shakespeare), **Les Oiseaux** (Aristophane), ainsi que **Scaramuccia** (Evariste Ghirardi) et **L'opéra de Quat'sous** (Bertolt Brecht).



Giacomo Bisceglie, 23 ans, se forme à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle (AIDAS) de Versailles, sous la direction de Carlo Boso et Danuta Zarazik. Dans le cadre de sa formation, il participe à plusieurs stages dirigés par des maîtres internationaux dont Jurij Alschitz et Yves Lebreton. Depuis deux ans, il participe avec sa troupe au Festival OFF d'Avignon, où il a connu un certain succès avec les spectacles **Scaramuccia** et **Hamlet**.



Lisa Boutet commence le théâtre au lycée en première littéraire spécialité théâtre ainsi qu'en option facultative à Grenoble. En parallèle du lycée, elle pratique une année de théâtre avec Alain Bertrand. Après l'obtention du baccalauréat, elle intègre l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle (AIDAS) à Versailles, où elle pratique de nombreuses disciplines artistiques pendant trois années, comme le théâtre, la danse, le chant, l'escrime, la pantomime...etc. Grâce à cette école, Lisa joue dans de nombreux spectacles et participe à plusieurs festivals tels que le Printemps des Arts à Paris, le festival de théâtre classique à Syracuse en Italie, le Mois Molière à Versailles, ainsi que le festival d'Avignon OFF.

[Valentin Draghi](#) découvre le théâtre à l'âge de huit ans dans un atelier près de son école primaire. Il continue de le pratiquer au collège et vers l'âge de quatorze ans décide d'en faire son métier et intègre alors les ateliers jeunesses des Cours Florent, puis les cours adultes par la suite. Enfin, en 2014, il intègre l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dans laquelle il commence une formation en trois ans, basée sur des cours de théâtre, de pantomime, d'escrime, de danse, de chant, ainsi que sur la création de nombreux spectacles, qui sont ensuite présentés au public dans différents festivals à travers la France et l'Italie, notamment le festival d'Avignon OFF ou encore le Festival internazionale del teatro classico à Syracuse.



[Estelle Gaglio Mastorakis](#) est originaire de Tende, près de Nice. A 17 ans elle quitte le sud et s'installe en région parisienne pour se former au jeu d'acteur au studio Pygmalion et à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle dirigée par Danuta Zarazik et Carlo Boso. Au sein de l'Académie, elle joue dans les créations : [Hamlet](#) (Shakespeare), [Scaramuccia](#) (Carlo Boso), [Les Oiseaux](#) (Aristophane), [Britannicus](#) (Racine), [L'opéra de Quat'sous](#) (Bertolt Brecht), et [Les Grenouilles](#) (Aristophane) et participe à divers festivals comme le Mois Molière 2015 à 2017 et Avignon OFF 2016 et 2017.

[Nicolas Jonquères](#) commence le théâtre à l'âge de 8 ans et décide dès cette époque d'en faire son métier. Après des études de cinéma à l'université, il revient à ses premiers amours et intègre le Studio de Formation Théâtrale en 2010, puis l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, en 2014. Il se forme auprès de professionnels aussi divers que Carlo Boso, Danuta Zarazik, Emmanuel Vérité, Nadine Darmon, Stéphane Delbassé, Sandrine Lanno, Catherine Hirsch, Jean-Paul Denizon... Il joue le rôle de Chépounoï dans [Les enfants du Soleil](#) de Maxime Gorki, sous la direction de Florian Sitbon, le rôle du Père dans « [Hamlet est mort. Gravité zéro.](#) » d'Ewald Palmeshofer mis en scène par Emmanuel Vérité et Claire Lamarre, le juge Justin dans [Scaramuccia](#), de Carlo Boso, (en tournée en France et en Italie, dans divers Festivals), et dans [Hamlet](#), mis en scène par Danuta Zarazik (Festival Off Avignon 2016).





Clément Joubert naît en 1990, il découvre le théâtre au Lycée Saint Maurice où il y suit l'option théâtre. Après un Baccalauréat littéraire il décide de compléter sa formation en partant pour l'Université Stendhal de Grenoble où il fait la rencontre d'Alain Bertrand, qui lui proposera de jouer le rôle de Valère dans son adaptation Commedia dell'arte de **L'Avare** de Molière. Après s'être confronté à son premier festival d'Avignon, il décide de quitter l'université, une fois sa licence d'Arts du Spectacle en poche, afin de poursuivre sa formation de comédien. Il rentre alors en octobre 2014 à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, sous la direction de Carlo Boso et Danuta Zarazik. Il se familiarise avec la tragédie, le théâtre antique, la commedia dell'arte, le mime et le public, au travers de plusieurs pièces telles que **Hamlet** (Shakespeare), **Scaramuccia** (Carlo Boso), **Les Oiseaux** (Aristophane), **Britannicus** (Racine), **L'opéra de Quat'sous** (Bertolt Brecht), et **Les Grenouilles** (Aristophane) jouées dans différentes régions du monde au gré de nombreux festivals.

Zelia Pelacani Catalano naît à Rome (Italie) le 06 septembre 1995. Dès son plus jeune âge, elle poursuit une haute formation de danse (danse classique, modern-jazz, contemporaine, claquettes) en Italie et un an aux Etats-Unis. Elle étudie le théâtre à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso et Danuta Zarazik. Grâce à cette école, elle intègre un stage de deux mois à l'Accademia Del Dramma Antico à Syracuse en Sicile, où elle participe à la création des **Bacchantes** d'Euripide. C'est sur scène, lors d'une représentation du musical **Annie**, qu'elle comprend qu'elle doit consacrer toute sa vie au théâtre.



Valerio Zaina naît en 1995 en Italie et commence le théâtre à l'âge de 12 ans avec la "Compagnia di Arti e Mestieri" basée à Pordenone, et participe à de nombreux ateliers de théâtre et de cinéma. Entre 2012 et 2014, il joue dans des spectacles de cabaret et de comédie musicale dans un village vacances à Venise en tant que comédien. En 2014, il entre à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle à Versailles, dirigée par Carlo Boso et Danuta Zarazik, et participe à de nombreux festivals de théâtre, notamment le festival Off d'Avignon, et joue dans les créations de l'Académie : **Hamlet** (Shakespeare), **Scaramuccia** (Carlo Boso), **Les Oiseaux** (Aristophane), **Britannicus** (Racine), **L'opéra de Quat'sous** (Bertolt Brecht) et **Les Grenouilles** (Aristophane).

metteur en scène



Carlo Boso

Co-directeur et fondateur de l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, diplômé à l'école du Piccolo Teatro de Milan, Carlo Boso a participé à la réalisation d'une cinquantaine d'œuvres théâtrales dirigées par des metteurs en scène tels que Massimo Castri, Peppino de Filippo, Dario Fo, Peter Locack, Giorgio Strehler...

Maître de Commedia dell'Arte à la renommée internationale, il cherche à faire revivre cet art en multipliant stages, ateliers et mises en scènes sur tous les continents. Il a dirigé entre autres des œuvres de Bertold Brecht (L'Opéra de Quat'Sous, la Noce chez les petits bourgeois), de Shakespeare (Macbeth, Le Marchand de Venise), de Pirandello (Six personnages en quête d'auteurs), de Carlo Goldoni (Arlequin valet de deux maîtres, Les Jumeaux vénitiens), de Racine (Andromaque), d'Alfred Jarry (Ubu Roi), de Genet (Les Bonnes), de Büchner (Woyzeck), de Dario Fo (Mort Accidentelle d'un Anarchiste), de Carlo Gozzi (Le roi cerf, l'Oiseau vert)...

Vrai passionné ayant à son actif plus de 2000 représentations dans le monde, il considère le théâtre comme « un miroir de la société » où il s'agit de « jouir du droit de liberté d'expression, garantie de la démocratie ».

revue de presse

L'Est Républicain, 15 mai 2016

Tomblaine : les belles envolées des Oiseaux

Coucouland

Les gradins et les bancs se remplissent dans la cour carrée aux vieux murs couverts de vigne vierge. Le soleil brille, des pigeons roucoulent, deux vaches et un petit veau né vendredi patientent dans l'étable.

Quand soudain sur la scène haute en bois apparaît un jeune homme, une louche accrochée à la ceinture. Il explique qu'il a perdu son travail, cherche un pays sans crise et annonce qu'il part en Espagne.

En voilà un second, cette fois armé d'une poêle à frire, qui lui est prêt à s'exiler en Italie pour bosser. Les deux se croisent et se saluent : « Ola ! », « tchao ! » répètent-ils plusieurs fois avant d'entonner Bella Ciao, le chant révolutionnaire italien. Le public explose de rire. Excédés tous deux par le monde des humains, ils rêvent de se rendre au royaume des oiseaux « tranquilles tout là-haut ».

Très vite, on voit débouler sur scène une huppe, un paon royal, deux canards qui râlent, une autruche, un perroquet, un hibou, un grand-duc... Des comédiens masqués qui volent dans tous les sens, parlent à l'unisson, se font embrocher par les humains, reçoivent des coups de poêle sur la tête... Jusqu'à ce que tous décident de vivre ensemble et créent un nouveau pays sans argent, sans corruption, sans lutte de pouvoir. Bref un état de rêve : Coucouland.

Une heure trente de rigolade sans temps mort, avec des courses-poursuites, des plumes qui volent, des jeux de mots drôles, des envolées lyriques, des chorégraphies déjantées, la danse du Cygne, des répliques décalées...

Un régal.

Corinne BARET



Le Parisien, 11 juin 2017

Versailles : le théâtre prend l'air pendant le Mois Molière

Le festival prend ses quartiers en plein air et en toute liberté dans la ville du Roi-Soleil, où les tréteaux investissent places et marchés.

En juin, à Versailles, c'est le Mois Molière et ses 60 % de spectacles gratuits, pour beaucoup en plein air. Aux quatre coins de la cité du Roi-Soleil, les tréteaux investissent les places de marché ou d'église, les écoles, les musées ou les cours. Le week-end, ils poussent au jardin où se donnent des spectacles tout public et en accès libre. Sans jauge ni file d'attente, on va, on vient, on y reste ou pas.

On s'y rend en famille ou entre amis mais en nombre et équipé. Une couverture à étendre dans l'herbe ou un siège pliant, des chapeaux, ombrelles et crème si le soleil est dans le coup, de l'eau et quelques victuailles aussi. Si l'art nourrit l'esprit, le corps a ses besoins. Et chaque dimanche, la ville convie les spectateurs à pique-niquer avant ces courtes comédies pour petits et grands.

Mercredi 7 juin, rendez-vous est pris au parc Balbi et au parc forestier Picardie, où se jouent à 15 heures «les Oiseaux» d'Aristophane et les «Noces de sang», de Federico Garcia Lorca. A 16 heures, le maître Molière est donné avec son «Médecin malgré lui» au jardin de l'Ermitage, trois des sept spectacles de l'Académie internationale des arts du spectacle (Aidas).

Installée dans la ville, cette école s'est fait une spécialité de présenter dans des formes légères toutes sortes d'oeuvres. «Il n'y a pas de décor, pas de lumière, les comédiens sont uniquement avec leur corps, leur costume et leur voix, souligne Danuta Zarazik, sa codirectrice avec Carlo Boso. C'est un rapport direct, sans artifice, ils doivent retenir l'attention du public à chaque instant.» On la rencontre mercredi dans la cour carrée de l'hôtel des Gendarmes d'où on pouvait surveiller le château où «les Oiseaux» se donnent en spectacle.

Surmontée d'une frêle structure de bois soutenant un fin rideau, une petite scène est dressée dans un coin. On y joue dessus et devant, au sol, à un souffle des spectateurs qui ont désormais investi les lieux. En arc de cercle face à la scène, près de 300 personnes sont installées sous l'unique tilleul de la cour.

Une culture facile d'accès

Son doudou sur le nez, une fillette se met à genoux, renonce à cause des graviers. Sa nounou y glisse son pull et sort des biscuits. Lydie et Danielle, la soixantaine, sont venues leur chaise sous le bras. «C'est authentique comme spectacle, il n'y a rien, ça laisse toute la place à l'imagination, et la troupe de Carlo Boso est extraordinaire», s'enthousiasme Lydie.

La pièce du Ve siècle avant Jésus-Christ a pris un coup de jeune, il y est question de crise et de chômage, du FMI, l'un des personnages est vegan... Ça chante et danse sur des airs populaires façon «sans chemise, sans pantalon». Dans l'assistance, on rit.

Ingrid est à la tête d'une tribu de cinq enfants qui ressortent enchantés. La plus grande montre fièrement les autographes collectés. «Ces formes en plein air sont parfaites pour moi, c'est gratuit et on n'a pas besoin d'attendre longtemps, glisse la mère de famille. On vient y goûter, et c'est formidable pour l'accès à la culture et aux belles lettres pour tous.»

Sylvain Merle



Contacts

*Compagnie
Prisma Teatro*

9, rue Vulpian
75013 Paris

cie.prisma.teatro@gmail.com

www.prismateatro.com

06.34.39.85.74